

LE MONDE DE DEMAIN

avril-juin 2003

www.MondeDemain.org



**Les sept sceaux
de l'Apocalypse**

Sélection d'articles traduits depuis la revue anglaise *Tomorrow's World*.
© 2003 Living Church of God

www.MondeDemain.org

Les sept sceaux de l'Apocalypse

par Richard F. Ames

Nous pouvons lire, dans le livre de l'Apocalypse, une description des sept « sceaux » – une prophétie décrivant les grandes lignes des surprenants événements des temps de la fin. S'agit-il de simples allégories, ou d'une révélation des terribles événements qui affecteront le monde entier ?

Le livre de l'Apocalypse – le dernier livre de la Bible – est un mystère pour la plupart des gens. Certains pensent qu'il ne s'agit que d'une allégorie. D'autres disent qu'il s'agit seulement d'événements du passé. Saviez-vous que la description des sept sceaux, contenue dans ce livre, révèle les grandes lignes des prophéties des temps de la fin ? Vous pouvez connaître le déroulement des événements des temps de la fin – et comment vous y préparer ! Il faut que vous compreniez la signification des sept sceaux de l'Apocalypse.

Le livre de l'Apocalypse fut écrit par l'apôtre Jean sous l'inspiration divine, vers l'an 95 apr. J.-C. Jean avait été exilé dans l'île de Patmos, au sud-ouest des côtes turques, dans la mer Egée. Au 1er siècle, cette île était une terre d'exil de l'Empire romain. Il a écrit : « Moi Jean, votre frère, qui ai part avec vous à la tribulation, au royaume et à la persévérance en Jésus, j'étais dans l'île appelée Patmos, à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus » (Apocalypse 1 :9).

Dieu a choisi l'apôtre Jean pour rédiger le livre de l'Apocalypse, ou le livre de la Révélation. Comme les Ecritures nous l'expliquent, c'est Jean qui « a attesté la parole de Dieu et le témoignage de Jésus-Christ : soit tout ce qu'il a vu » (Apocalypse 1 :2). Remarquez cette bénédiction prononcée sur ceux qui étudient sérieusement le livre de l'Apocalypse : « Heureux [ou béni] celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites ! Car le temps est proche » (verset 3).

L'humanité ignore l'un des plus grands livres jamais écrit. Dieu a délibérément caché la signification profonde de ce livre mystérieux à ceux qui sont aveuglés spirituellement – c'est-à-dire à la majorité des êtres humains.

Même le célèbre commentateur biblique, Adam Clarke, a éprouvé des difficultés à expli-

quer le sens de l'Apocalypse. Il a écrit : « Pendant longtemps, je ne me suis pas intéressé à ce livre, car je prévoyais que je ne pourrais rien présenter de satisfaisant » (*Preface to the Revelation of St. John*, page 966. *C'est nous qui traduisons*).

Vous pouvez comprendre le livre de l'Apocalypse, si vous le voulez. Il s'agit de la révélation de Jésus-Christ – pas de celle de St. Jean, comme on peut le lire dans certaines Bibles. Quel est donc le but de la révélation de Jésus ? C'est de « montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt » (Apocalypse 1 :1). Le but de ce livre n'est pas de cacher la vérité, mais de révéler les événements qui vont nous conduire au retour du Christ ! En fait, le mot « apocalypse » vient du grec *apokalupsis*, qui signifie « révélation » ou « dévoilement ». Il faut que vous sachiez quels sont ces événements prophétisés !

Les sept sceaux révèlent des événements prophétiques, qui ne tarderont pas à s'accomplir. Dans Apocalypse 5, nous lisons qu'il est question d'un livre scellé par sept sceaux. En apprenant que personne n'avait été trouvé digne de l'ouvrir, Jean se mit à pleurer. Nous lisons : « Et l'un des vieillards me dit : Ne pleure point ; voici, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux » (Apocalypse 5 :5). Le lion de la tribu de Juda est Jésus-Christ – Il commence à ouvrir le livre scellé par les sept sceaux.

Apocalypse 6 nous décrit les six premiers sceaux. Les quatre premiers sont connus comme étant les quatre cavaliers de l'Apocalypse. L'apôtre Jean décrit l'Agneau – Jésus-Christ – ouvrant le premier sceau : « Je regardai, quand l'Agneau ouvrit un des sept sceaux, et j'entendis l'un des quatre êtres vivants qui disait comme d'une voix de tonnerre : Viens. Je regardai, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait avait un arc ; une couronne lui fut donnée,

et il partit en vainqueur et pour vaincre » (Apocalypse 6 : 1-2).

Que font le cheval blanc et son cavalier ? Certains commentateurs affirment, à tort, qu'il s'agit du Christ, parce que l'image semble être la même que celle du Christ donnée au chapitre 19. Mais si nous comparons la description d'Apocalypse 19 avec celle du premier cavalier, nous y trouvons des différences notables. Le Christ vient avec plusieurs couronnes [ou diadèmes] sur Sa tête (Apocalypse 19 :12), et non pas avec une seule. Et, Il vient avec une épée (verset 15), et non pas avec un arc comme dans Apocalypse 6.

Le Christ est Celui qui révèle. Il nous révèle la signification de ce cheval blanc, dans Matthieu 24. Jésus décrit les signes de Son second Avènement, dont la séquence coïncide avec celle des sceaux de l'Apocalypse : « Jésus leur répondit : Prenez garde que personne ne vous séduise. Car plusieurs viendront sous mon nom, disant : C'est moi qui suis le Christ. Et ils séduiront beaucoup de gens » (Matthieu 24 :4-5).

Ce cheval blanc et son cavalier représentent les fausses religions – les « faux christs » (verset 24). Dans Matthieu 24, Jésus poursuit Sa description avec les guerres, les famines, les épidémies (ou la peste) et les tribulations. Jésus est Celui qui interprète les sceaux de l'Apocalypse. Il nous dit : « Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres : gardez-vous d'être troublés, car il faut que ces choses arrivent. Mais ce ne sera pas encore la fin. Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre [et des pestes (Luc 21 :11)]. Tout cela ne sera que le commencement des douleurs. Alors on vous livrera aux tourments, et l'on vous fera mourir ; et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom » (versets 6-9).

Le second sceau révèle un cavalier chevauchant un cheval roux, ayant le pouvoir d'enlever la paix sur la terre. Le troisième sceau présente un cavalier sur un cheval noir, symbolisant une pénurie de nourriture entraînant la famine. Le quatrième sceau montre un cavalier sur un cheval d'une couleur verdâtre, ayant le pouvoir sur le quart de la terre, de faire périr « par l'épée,

par la famine, par la mortalité, et par les bêtes sauvages de la terre » (Apocalypse 6 :8). Jésus a aussi parlé des épidémies qui suivent normalement une famine.

Ainsi, nous voyons dans Matthieu, que Jésus confirma la signification de ces sceaux lorsqu'il parla de :

- **Religion trompeuse** (Matthieu 24 :4) – le premier sceau, ou le premier des quatre cavaliers (de l'Apocalypse ou de la Révélation)
- **Guerres** (Matthieu 24 :6-7) – le second sceau, ou le second cavalier
- **Famines** (Matthieu 24 :7) – le troisième sceau, ou le troisième cavalier
- **Peste ou épidémies** (Matthieu 24 :7 dans certaines versions, voir Luc 21 :11) – le quatrième sceau, ou le quatrième cavalier
- **Tribulations**, la persécution religieuse et le martyre (Matthieu 24 :9-10) – le cinquième sceau

Une intensification des problèmes

Les quatre cavaliers intensifieront leurs actions à mesure que nous nous approcherons du Jour du Seigneur. Ils apparaissent lorsque le Christ ouvre les quatre premiers sceaux (Apocalypse 6). Que se passe-t-il ensuite, lorsqu'il ouvre le cinquième ? « Quand il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu et à cause du témoignage qu'ils avaient rendu » (Apocalypse 6 :9).

Il s'agit ici du martyre des saints, des véritables chrétiens. Au 1er siècle, l'empereur Néron persécuta violemment les chrétiens et les mit à mort. Ce cinquième sceau prédit également une grande persécution du peuple de Dieu, aux temps de la fin. Jésus a prédit cette future tribulation dans Matthieu 24 :9. Ensuite, Jésus ouvre le sixième sceau révélant des signes célestes, qui bouleverseront les gens, de par le monde. Quels seront ces signes célestes ? « Je regardai, quand il ouvrit le sixième sceau ; et il y eut un grand tremblement de terre, le soleil devint noir comme un sac de crin, la lune entière devint comme du sang, et les étoiles du ciel tombèrent sur la terre, comme les figues vertes d'un figuier secoué par un vent violent. Le ciel se retira comme un livre qu'on roule ; et toutes les mon-

tagnes et les îles furent remuées de leurs places » (Apocalypse 6 :12-14).

Non seulement des astéroïdes et des météorites effrayeront les gens, mais il y aura aussi de grands tremblements de terre qui ébranleront la planète : « Toutes les montagnes et les îles furent remuées de leurs places », constate l'apôtre Jean dans sa vision. Si vous avez déjà ressenti un violent tremblement de terre, comme il y en a en Californie, vous savez à quel point cela peut être effrayant. Vos genoux et vos jambes semblent se liquéfier, même si vous n'êtes pas gravement blessé.

Les signes célestes annoncent le Jour du Seigneur, l'époque de la colère de Dieu et du jugement du monde rebelle et ingrat. Jésus-Christ, l'Agneau, sera rempli de colère. Il exécutera les justes jugements de Dieu. Le Jour du Seigneur est aussi appelé « le grand jour de sa colère » (Apocalypse 6 :17) !

Apocalypse 8 décrit l'ouverture du septième sceau. Nous découvrons que ce sceau – le Jour du Seigneur – se divise en sept trompettes ou sept plaies : « Quand il ouvrit le septième sceau, il y eut dans le ciel un silence d'environ une demi-heure. Et je vis les sept anges qui se tiennent devant Dieu, et sept trompettes leur furent données » (Apocalypse 8 :1-2). Les trompettes nous lancent un avertissement ; elles annoncent sept plaies ou jugements !

Les sept sceaux révèlent les tendances et les événements des temps de la fin. Le septième sceau représente le Jour du Seigneur qui durera une année (Esaïe 34 :8). Le septième sceau se compose de sept trompettes qui annoncent les jugements au cours de cette année. Comme nous le verrons un peu plus tard, la septième trompette se divise elle-même en « sept derniers fléaux » mentionnés dans Apocalypse 15 :1.

Notez, dans Apocalypse 8, que lorsque les quatre premiers anges sonnent de leur trompette, il y a une grande destruction écologique à l'échelle mondiale. Il y a des tremblements de terre, d'immenses étendues de végétation sont brûlées ; un tiers de tout ce qui vit dans l'eau périt ; les sources d'eaux sont empoisonnées.

Les trois dernières trompettes ou plaies sont appelées des malheurs. Le mot « malheur » est une exclamation de douleur ! « Je regardai, et

j'entendis un aigle qui volait au milieu du ciel, disant d'une voix forte : Malheur, malheur, malheur aux habitants de la terre, à cause des autres sons de trompette que les trois anges vont faire retentir ! » (Apocalypse 8 :13).

Apocalypse 9 décrit le premier malheur ou la plaie de la cinquième trompette. En sonnant de la trompette, le cinquième ange déclenche une action militaire qui durera cinq mois. Le second malheur, ou la plaie de la sixième trompette, fait apparaître des chevaux et leurs cavaliers. Nous pouvons voir ici qu'il s'agit d'une grande contre-attaque militaire. Nous lisons : « Le premier malheur est passé. Voici, il vient encore deux malheurs après cela. Le sixième ange sonna de la trompette. Et j'entendis une voix venant des quatre cornes de l'autel d'or qui est devant Dieu, et disant au sixième ange qui avait la trompette : Délie les quatre anges qui sont liés sur le grand fleuve, l'Euphrate » (Apocalypse 9 :12-14). Une armée de 200 millions d'hommes se dirigera vers l'ouest, vers l'Euphrate, et détruira un tiers de la population mondiale ! « Et les quatre anges qui étaient prêts pour l'heure, le jour, le mois et l'année, furent déliés afin qu'ils tuent le tiers des hommes. Le nombre des cavaliers de l'armée était de deux myriades de myriades [200 millions] : j'en entendis le nombre. Et ainsi dans la vision je vis les chevaux et ceux qui les montaient, ayant des cuirasses couleur de feu, d'hyacinthe, et de soufre. Les têtes des chevaux étaient comme des têtes de lions ; et de leurs bouches il sortait du feu, de la fumée, et du soufre. Le tiers des hommes fut tué par ces trois fléaux, par le feu, par la fumée, et par le soufre, qui sortaient de leurs bouches » (versets 15-18).

C'est la description d'une guerre mondiale ! Et cette phase de la Troisième Guerre mondiale tuera des milliards d'êtres humains ! Jésus a affirmé que si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé – toute vie sur terre disparaîtrait (Matthieu 24 :22).

La septième trompette

Ensuite, nous entendons le son de la septième trompette. Pour les chrétiens, le son de la septième trompette est une bonne nouvelle, car il annonce le retour de Jésus-Christ et l'établissement du Royaume de Dieu sur la terre.

Nous devons tous nous préparer pour ce moment ! « Le septième ange sonna de la trompette. Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient : Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ ; et il régnera aux siècles des siècles » (Apocalypse 11 :15).

C'est alors que surviendra un événement **terrible**. Nous avons besoin du retour du Christ sur cette terre ! L'humanité ne peut pas apporter une paix durable sur la terre. Il y a moins de soixante ans que les premières bombes nucléaires explosèrent sur Hiroshima et Nagasaki. Pour la première fois dans l'Histoire, l'humanité est capable de s'anéantir elle-même en quelques minutes – un cosmocide total est devenu un danger réel.

Y a-t-il encore, aujourd'hui, un risque de guerre nucléaire ? Vous vous souvenez certainement des terribles conflits historiques. En 1962, les relations diplomatiques entre les Etats-Unis et l'Union soviétique étaient au bord du gouffre, avec la crise des missiles à Cuba. En 1973, le président Nixon plaça les forces militaires américaines, en alerte nucléaire, lorsque l'Union soviétique menaça d'intervenir dans la guerre au Moyen-Orient, entre Israël et ses voisins arabes.

La plupart des gens réalisent que le 21ème siècle est menacé par une guerre nucléaire ! Il faut que le Christ revienne apporter la paix, la justice et la voie divine à l'humanité ! Et nous savons que cette période d'une année, appelée le Jour du Seigneur, s'achèvera avec l'annonce de la prise en main de tous les royaumes et gouvernements de ce monde par le Christ ! C'est la Bonne Nouvelle que nous attendons tous, avec impatience !

La septième trompette est aussi appelée la troisième malheur ! Pourquoi ? Parce qu'elle annonce les sept derniers fléaux. Ce sera l'accomplissement ultime du jour de la colère de Dieu et du jugement des nations rebelles : « Puis je vis dans le ciel un autre signe, grand et admirable : sept anges, qui tenaient sept fléaux, les derniers, car par eux s'accomplit la colère de Dieu » (Apocalypse 15 :1).

Comme nous venons de le voir, les sept sceaux révèlent les tendances et les événements des temps de la fin. Le septième sceau repré-

sente le Jour du Seigneur, qui durera une année. Le septième sceau se compose de sept trompettes qui dureront pendant l'année du Jour du Seigneur. Et la septième trompette se divise elle-même en « sept fléaux », mentionnés dans Apocalypse 15 et 16.

Nous pouvons lire, dans Apocalypse 16, la description de ces sept derniers fléaux. Des ulcères douloureux frapperont ceux qui auront adoré la puissance de la bête et son image. Il y aura même une pollution plus importante des mers et des rivières, au point où « tout être vivant mourut, tout ce qui était dans la mer » (Apocalypse 16 :3). Le soleil deviendra plus chaud – entraînant des vagues de chaleur exceptionnelle, qui tourmenteront ceux qui ne se repentiront pas de leurs péchés.

Le sixième ange déverse ensuite sa coupe : « Le sixième versa sa coupe sur le grand fleuve, l'Euphrate. Et son eau tarit, pour préparer la voie aux rois qui viennent de l'Orient. Je vis sortir de la gueule du dragon, de la gueule de la bête, et de la bouche du faux prophète, trois esprits impurs, semblables à des grenouilles. Car ce sont des esprits de démons, qui font des prodiges, et qui vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant » (versets 12-14).

La guerre contre le Christ !

Finalement, la bête – la superpuissance européenne prophétisée, la renaissance de l'Empire romain – se déplacera vers le Moyen-Orient. Et les rois de l'est, qui normalement devraient combattre contre la bête, iront aussi au Moyen-Orient. Mais, au lieu de combattre l'un contre l'autre, ils s'uniront contre un envahisseur venu de l'espace, Jésus-Christ ! « Ils les rassemblèrent dans le lieu appelé en hébreu Harmaguédon » (verset 16). Le mot Harmaguédon vient de l'hébreu « Har-Magedon », qui signifie « la montagne de Méguiddo ». Méguiddo est situé dans le pays d'Israël moderne, à environ 89 kilomètres au nord de Jérusalem. La colline ou la montagne de Megiddo surplombe la plus grande vallée d'Israël, la plaine d'Esdralon, ou la vallée de Jizréel.

Les armées du monde s'y rassembleront pour faire la guerre à Jésus-Christ – le Chef des

armées célestes ! L'apôtre Jean a écrit : « Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice. Ses yeux étaient comme une flamme de feu ; sur sa tête étaient plusieurs diadèmes ; il avait un nom écrit, que personne ne connaît, si ce n'est lui-même ; et il était revêtu d'un vêtement teint de sang. Son nom est la Parole de Dieu. Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues d'un fin lin, blanc, pur. De sa bouche sortait une épée aiguë, pour frapper les nations ; il les paîtra avec une verge de fer ; et il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu tout-puissant. Il avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit : Roi des rois et Seigneur des seigneurs » (Apocalypse 19 :11-16).

Lorsque le Christ re-viendra sur cette terre, Il jugera et vaincra tous Ses ennemis. Jean poursuit : « Et je vis la bête [le dictateur militaire prophétisé], les rois de la terre et leurs armées, rassemblés pour faire la guerre à celui qui était assis sur le cheval [Jésus-Christ] et à son armée » (verset 19).

Ces armées se rassembleront à Méguiddo pour faire la guerre au Christ et à Son armée. Cette guerre ou bataille est appelée « la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant ». Mais, où cette bataille aura-t-elle lieu ? Le prophète Joël nous dit que cette ultime bataille aura lieu près de Jérusalem : « Car voici, en ces jours, en ce temps-là [...] Je rassemblerai toutes les nations, et je les ferai descendre dans la vallée de Josaphat ; là, j'entrerai en jugement avec elles » (Joël 3 :1-2).

La vallée de Josaphat, également appelée la vallée du Cédron, est située entre Jérusalem et le mont des Oliviers. Les armées du monde partiront de Méguiddo pour combattre Jésus-Christ, à Jérusalem. Lors de cette plus grande bataille de tous les temps, le Dieu Créateur l'emportera et

anéantira les êtres humains insignifiants, qui L'auront défié.

Les chefs militaires insensés se rendront vite compte qu'ils ne pourront rien faire, face à la toute puissance divine ! Voici quelle sera l'issue de cette bataille : « Je rassemblerai toutes les nations pour qu'elles attaquent Jérusalem [...] L'Eternel paraîtra, et il combattra ces nations, comme il combat au jour de la bataille. Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des Oliviers » (Zacharie 14 :2-4). Notez le terrible châtiement dont seront frappées ces armées rebelles et méchantes : « Voici la plaie dont l'Eternel frappera tous les peuples qui auront combattu contre Jérusalem : leur chair tombera en pourriture tandis qu'ils seront sur leurs pieds, leurs yeux tomberont en pourriture dans leurs orbites, et leur langue tombera en pourriture dans leur bouche » (verset 12).

Jésus vaincra totalement la plus grande armée jamais constituée. Il reviendra en tant que Roi des rois et Seigneur des seigneurs, pour apporter mille ans de paix, sur cette planète déchirée par la guerre : « L'Eternel sera roi de toute la terre » (verset 9).

Les sept sceaux constituent le point culminant d'une série d'événements décrits dans le livre de l'Apocalypse. La « bête » est une figure-clé de ces événements des temps de la fin. En quoi cette « bête » mystérieuse vous concerne-t-elle ? Demandez-nous notre brochure GRATUITE, intitulée *La bête de l'Apocalypse*.

Les sept sceaux du livre de l'Apocalypse révèlent les tendances et les événements, qui mèneront au retour du Christ. Nous devons nous y préparer spirituellement ! Soyez reconnaissant de la Bonne Nouvelle que vous venez d'entendre. Assurez-vous de lire la Bible, et le livre inspiré de l'Apocalypse. Et assurez-vous de vous préparer pour le Royaume de Dieu à venir.

Le véritable Evangile restauré !

par Douglas S. Winnail

A l'heure actuelle, bon nombre d'Eglises censément chrétiennes *pensent* suivre les instructions de Jésus, qui a dit : « Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle » (Marc 16 :15). Beaucoup d'efforts sincères ont été déployés pour prêcher un Evangile de grâce : Dieu aime tout le monde ; Jésus est mort pour sauver les pécheurs ; et Vous irez au Paradis si vous acceptez Jésus en tant que Sauveur personnel. Cependant, la plupart des gens qui se disent chrétiens ne réalisent pas qu'ils ont accepté et qu'ils divulguent un *évangile différent* que celui qui fut proclamé par Jésus et les apôtres ! Les prophéties bibliques révèlent que l'Evangile de Jésus serait *corrompu*, et que le monde serait séduit en croyant à un *faux* évangile, mais elles révèlent aussi que le *véritable* Evangile serait *restauré* et proclamé juste avant le retour de Jésus-Christ. Ces prophéties sont *en marche*, aujourd'hui !

Le véritable Evangile

Ouvrez les yeux et comparez l'Evangile proclamé par Jésus avec celui qui est prêché aujourd'hui dans les Eglises. Jésus *n'a pas* parcouru la terre en demandant aux gens de « donner leur cœur au Seigneur », et de faire une courte prière afin d'être sauvé. De nombreux passages, dans les Ecritures, rapportent que « Jésus s'en alla en Galilée, prêchant l'Evangile du *royaume de Dieu*, et disant : [...] le *royaume de Dieu* approche. Repentez-vous et croyez à l'Evangile » (Marc 1 :14-15 ; Matthieu 4 :17, 23, *Bible Osterval, 1987*). Dans l'Evangile selon Matthieu, Jésus Se réfère à Sa mort et à Sa résurrection à *trois reprises seulement*, mais Il Se réfère au Royaume de Dieu à venir *plus de trente fois* ! C'est à peu près la même chose dans les Evangiles selon Marc et Luc. Lorsque Jésus confia une mission à Ses disciples « Il les envoya prêcher le *royaume de Dieu* » (Luc 9 :2). Jésus enseigna que, celui qui est converti, celui qui devient humble et propre à être enseigné sera « le plus grand dans le royaume des cieux » (Matthieu 18 :1-5). Il a promis aux apôtres qu'ils seraient « assis sur

douze trônes, [jugeant] les douze tribus d'Israël » dans le Royaume à venir (Matthieu 19 :21-30). Lorsque le Christ est apparu à Ses disciples après Sa résurrection, le *Royaume de Dieu* était le *sujet principal* de Son propos (Actes 1 :1-7).

Les apôtres ont proclamé le même message. Lorsque Philippe se rendit en Samarie, il « annonçait la bonne nouvelle du royaume de Dieu et du nom de Jésus-Christ » (Actes 8 :12). A la fin de son ministère, l'apôtre Paul était encore en train de « [prêcher] le royaume de Dieu et [d'enseigner] ce qui concerne le Seigneur Jésus-Christ » (Actes 28 :23, 31). L'apôtre Jean explique que les croyants seront « des rois et des sacrificateurs » de Dieu, et qu'ils « régneront sur la terre » avec le Christ pendant le Millénium (Apocalypse 1 :4-8 ; 5 :10 ; 20 :4-6). La Bible déclare que « *personne* n'est monté au ciel » (Jean 3 :13) – sauf Jésus – pas même le roi David (Actes 2 :29-34 ; 13 :36). *Pourquoi cet Evangile* n'est-il plus prêché aujourd'hui ? Que s'est-il passé avec le message proclamé par Jésus et Ses apôtres ?

Un évangile différent

Jésus nous a donné cet avertissement : « *Gardez-vous* des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtement de brebis » – ils ont l'apparence d'enseignants chrétiens, mais ils répandent de *fausses idées* (Matthieu 7 :15-19). Il a prédit aussi qu'à la fin des temps « *plusieurs* viendront sous mon nom [...] et ils *séduiront beaucoup de gens* » (Matthieu 24 :3-5, 11). L'apôtre Paul a prévenu les anciens à Ephèse : « Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau, et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses *pernicieuses* [fallacieuses], pour entraîner les disciples après eux » (Actes 20 :28-31). L'apôtre Paul a averti les Corinthiens à ne pas se laisser séduire par des gens qui prêcheraient « un *autre* Jésus [...] un *autre* esprit [...] ou un *autre* évangile » (2 Corinthiens 11 :1-4). Mais, la corruption du véritable Evangile a commencé dès l'époque des apôtres !

Dans l'une de ses lettres à l'Eglise en Galatie, écrite vers l'an 52 apr. J.-C., l'apôtre Paul déclare : « Je m'étonne que vous vous détourniez si promptement [...] pour passer à un autre évangile [...] il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent *altérer* l'Evangile de Christ » (Galates 1 :6-7). Dans cet exemple, de faux enseignants insistaient sur le fait qu'un homme devait être circoncis pour devenir chrétien – ce qui est faux (Galates 2 :3-5 ; 5 :1-15). Dans ces chapitres, l'apôtre Paul déclare également que personne n'est justifié par « les œuvres de la loi » (les ablutions rituelles, etc.). Cependant, plus tard, de faux enseignants ont tordu le sens de ces versets en enseignant qu'il n'était *pas nécessaire* que les chrétiens obéissent aux Dix Commandements, qu'ils observent le sabbat et les Jours saints, car ces lois étaient une malédiction ! Pourtant, Jésus *observa* les commandements, le sabbat et les Jours saints, et *Il enseigna que nous devons faire de même* (Matthieu 19 :16-22 ; Jean 15 :14 ; Luc 2 :41-42 ; 4 :16 ; Jean 7 :8-10). Ses disciples ont observé et enseigné les *mêmes* choses (Actes 13 :42-44 ; 17 :2 ; 18 :21 ; Romains 2 :13 ; 1 Corinthiens 5 :8).

Contrairement à ce que bon nombre de gens croient et enseignent aujourd'hui, le véritable Evangile proclamé par Jésus et Ses apôtres fut *corrompu* aux premiers siècles de l'Eglise, et un *faux évangile sur la personne de Jésus* fut répandu sur un monde crédule. Aujourd'hui, le courant principal du christianisme a adopté une interprétation déformée de l'Evangile contenant beaucoup d'idées païennes. Ce n'est pas une affirmation sans fondement ou irréflectible. *L'Encyclopaedia Britannica* fait cette déclaration révélatrice : « Transporté dans un monde influencé par la pensée grecque, l'enseignement chrétien fut *modifié* inévitablement – pour ne pas dire *transformé* [...] l'espoir du Messie fut *oublié* [...] la notion du Royaume du Christ sur la terre [...] a presque *disparu*, ne subsistant que dans quelques groupes obscurs [...] le chemin qui mène au salut fut *modifié*, de même que la signification du salut [...] particulièrement après que l'Empire romain eut adopté le salut chrétien [...] un salut qui n'était plus la descente de la nouvelle Jérusalem sur la terre, mais l'ascension des saints dans les cieux ; on ne parlait plus de la

résurrection du corps physique, mais de l'immortalité de l'âme » (“Christianity”, 11th edition. *C'est nous qui traduisons tout au long de cet article*).

L'historien Edward Gibbon fait une observation similaire. Il écrit que la doctrine du Millénium – le règne terrestre du Christ et des saints dans le Royaume de Dieu – était soigneusement enseignée par les théologiens de l'Eglise primitive, et « semble avoir été le *sentiment dominant* des croyants orthodoxes » (*The Declin and Fall of the Roman Empire*, chapitre 15). Il déclare : « La doctrine du règne du Christ sur la terre était premièrement considérée comme une allégorie sérieuse ; elle fut peu à peu considérée comme une idée incertaine et inutile, et fut enfin *rejetée* comme une invention absurde, hérétique et fanatique » (*Ibid.*). Voilà ce qui s'est passé avec le véritable Evangile ! Gibbon a également rapporté que l'Eglise primitive « faisait un tout de la loi de Moïse et de la doctrine du Christ [...] rejetait l'immortalité de l'âme comme n'ayant aucune appartenance au livre biblique », et *abhorrant* les coutumes païennes comme les Saturnales – célébrées aujourd'hui sous le nom de Noël (*Ibid.*) – cependant, ces doctrines sont maintenant les principes de base du christianisme !

La Bible révèle que plusieurs événements importants auront lieu juste avant la fin de cet âge. Jésus déclara que la proclamation du véritable Evangile préparerait le chemin pour Son second Avènement. Il prophétisa : « Cette *bonne nouvelle du royaume* sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin » (Matthieu 24 :14). *The Tomorrow's World magazine*, d'où est tiré cet article, constitue une partie de ce témoignage – un témoignage qui, depuis plus d'un demi-siècle, a proclamé le véritable Evangile, par l'impression et la diffusion de millions de revues de par le monde. Les émissions télévisées et radiophoniques de *Tomorrow's World* et les sites Web www.tomorrowworld.org (en anglais) ou www.mondedemain.org (en français) sont également des aspects clés de ce témoignage prophétique. Si vous désirez approfondir ce sujet important, lisez nos publications traitant de l'Evangile du Royaume de Dieu. Les prophéties sont *en marche aujourd'hui* !

Question et Réponse

QUESTION :

Jésus fit cette promesse à l'un des malfaiteurs crucifiés avec Lui : « Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis » (Luc 23 :43). Qu'est-ce que le paradis, et où est-il ? Le malfaiteur s'y trouve-t-il avec Jésus depuis lors ?

REPONSE :

La Bible montre que les morts sont toujours dans la tombe, dans l'attente de la résurrection ; ils ne sont **pas** montés au ciel. L'apôtre Pierre a dit : « Car David n'est point monté au ciel » (Actes 2 :34). Et, le Christ : « Personne n'est **monté** au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme [qui est dans le ciel] » (Jean 3 :13).

Cela signifie-t-il que le malfaiteur est dans un lieu spécial appelé « paradis » qui n'est pas le « ciel » ? Non. La Bible indique clairement **où** se trouve le paradis. L'apôtre Paul parle d'un homme qui a été transporté en vision devant le trône de Dieu – « [qui] fut enlevé dans le paradis, et qu'il entendit des paroles merveilleuses qu'il n'est pas permis à un homme d'exprimer » (2 Corinthiens 12 :1-4). Le paradis se situe en présence du trône de Dieu – dans le ciel.

Qu'est-ce que le paradis ? Le mot paradis signifie un « jardin, une terre d'agrément : un bosquet, un parc » – « une grande enceinte [...] ombragée et fort humide [...] fermée » (*Thayer's Grec English Lexicon of the New Testament*).

La Bible nous décrit le paradis : « Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises : A celui qui vaincra je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu » (Apocalypse 2 :7). Maintenant, lisons Apocalypse 22 :1-2 : « Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du **trône de Dieu** et de l'Agneau. Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, il y avait un arbre de vie, produisant douze fois des fruits, rendant son fruit chaque mois, et dont les feuilles servaient à la guérison des nations. »

Ces versets se réfèrent à « la ville sainte, la nouvelle Jérusalem » descendant « du ciel,

d'après de Dieu » (Apocalypse 21 :2). La nouvelle Jérusalem, qui contiendra l'Arbre de vie, descendra des cieux après l'apparition d'une « nouvelle terre » (2 Pierre 3 :10-13 ; Apocalypse 21 :1). Le paradis de Dieu, situé à proximité ou en présence de Son trône, est un parc ou un jardin qui se trouvera en fin de compte sur une nouvelle terre !

Le malfaiteur y est-il allé avec Jésus, le jour de sa mort ? Remarquez que Jésus Lui-même n'est pas allé au paradis, ni au ciel, le jour où Il mourut. Comme l'apôtre Paul l'a écrit : « Je vous ai enseigné avant tout, comme je l'avais aussi reçu, que Christ est mort pour nos péchés, selon les Ecritures ; il a été enseveli, et il est ressuscité le troisième jour, selon les Ecritures » (1 Corinthiens 15 :3-4). Le Christ a été « enfermé » dans la tombe pendant trois jours et trois nuits entières. Lorsque Marie se rendit à la tombe, après que le Christ eut été ressuscité, Il lui dit : « Ne me touche pas ; car je ne suis **pas encore** monté vers mon Père [...] et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu » (Jean 20 :17).

Qu'est-ce que le Christ a **réellement** dit au malfaiteur ? Bon nombre de lecteurs sont induits en erreur, principalement à cause d'une ponctuation mal placée dans la traduction du texte grec. La plupart des versions françaises placent, à tort, une virgule entre « vérité » et « aujourd'hui ». Comme l'explique un commentateur biblique : « L'interprétation de ce verset dépend entièrement de la ponctuation, qui dépend elle-même d'une autorité humaine, les manuscrits grecs n'avaient pas de ponctuation, ni rien de similaire jusqu'au 9ème siècle, et encore, il ne s'agissait que d'un point (au milieu de la ligne) séparant chaque mot » (*Companion Bible*, Appendice §173).

La ponctuation correcte de ce verset devrait être : « Je te le dis en vérité aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis. » Dans Luc 23 :43, Jésus n'a pas fait de promesse qu'Il n'aurait pas tenue ; Il a souligné que, lorsque le paradis serait établi, le malfaiteur y serait avec Lui !

Sodome refait surface

par Douglas S. Winnail

L'histoire de Sodome et de Gomorrhe révèle que Dieu détruisit ces deux villes par le feu, à cause de leurs mauvaises pratiques et de leur grande culpabilité (Genèse 18-19). A *plusieurs reprises* dans la Bible, les prophètes désignent la destruction de Sodome et de Gomorrhe comme *l'ultime exemple* du jugement divin sur les peuples impies (Esaïe 13 :1-22 ; Jérémie 50 :35-40). L'apôtre Pierre déclare que ces villes ont été réduites en cendres pour servir d'avertissement à tous ceux qui suivent leur façon de vivre (2 Pierre 2 :6).

Pendant longtemps, ce tragique événement dissuada la pratique de mauvais comportements. Cependant, au cours des dernières décennies, beaucoup de gens ont rejeté, ignoré, voire ridiculisé ces avertissements graves, en considérant que cet épisode n'était que fables et bigoterie. A l'heure actuelle, on a tendance à *promouvoir la même façon de vivre* qui amena la destruction des villes de Sodome et de Gomorrhe ! La Bible l'avait prédit – et elle explique où cela nous mènera – dans les prophéties qui sont en marche, aujourd'hui !

Pourquoi Dieu fit-il pleuvoir du feu et du soufre sur Sodome et Gomorrhe ? Beaucoup de gens en ont oublié, ou en ignorent délibérément, la *véritable* raison. La Bible déclare que, lorsque des hommes s'arrêtèrent pour rendre visite à Lot « les gens de Sodome, entourèrent la maison [...] Ils appelèrent Lot, et lui dirent : Où sont les *hommes* qui sont entrés chez toi cette nuit ? Fais-les sortir vers nous, pour que nous les *connaissons* » (Genèse 19 :4-5). [Certaines versions traduisent la fin de ce verset comme suit : « Amène-les-nous pour que nous en *abusions*. »] La plupart des commentaires bibliques reconnaissent que les hommes de Sodome étaient déterminés à satisfaire leurs désirs homosexuels. Bien que Lot leur répondît : « Mes frères, je vous prie, *ne faites pas le mal* » (Genèse 19 :7), les hommes de Sodome essayèrent d'abuser sexuellement les messagers envoyés par Dieu (Genèse 19 :1). A cause de ce comportement « méchant et coupable au plus haut point » (Genèse 13 :13), les villes de Sodome et de Gomorrhe furent *soudainement et totalement détruites* par une intervention divine (Genèse 24-25).

La Bible nous donne un autre exemple de châtement divin, lié à cette façon de vivre que beaucoup considèrent aujourd'hui comme simplement « différente ». Les hommes de la tribu de Benjamin avaient oublié la leçon de Sodome et de Gomorrhe, et ils commirent un péché similaire. Lorsqu'un Lévite en voyage, chercha un logement à Guibéa « les hommes de la ville, *gens pervers*, entourèrent la maison, frappèrent à la porte, et dirent [...] *Fais sortir l'homme* qui est entré chez toi, pour que nous *le connaissions* » (Juges 19 :22). Leur demande ayant été refusée, ils abusèrent toute la nuit de la concubine du Lévite et elle en mourut (Juges 19 :24-27). Cet acte inouï d'agression sexuelle fut à l'origine d'une guerre civile, qui détruisit presque entièrement la tribu de Benjamin (Juges 20).

La Bible *explique* pourquoi Dieu frappa Sodome, Gomorrhe et Guibéa d'un châtement si sévère. Les lois que Dieu donna à Moïse condamnent catégoriquement l'homosexualité. Lévitique 18 :22 nous ordonne : « Tu ne coucheras point avec un homme comme on couche avec une femme. C'est une *abomination* » (Lévitique 20 :13 ; Deutéronome 23 :17). Ces instructions et ces punitions ont été instaurées pour *prévenir et décourager* des comportements que la Bible qualifie d'abominations, d'actes mauvais et pervers. Il ne s'agit pas de l'opinion personnelle de Moïse, mais de ce que Dieu a déclaré. Ces instructions bibliques n'ont pas pour dessein de stimuler la haine entre les individus, mais de *stigmatiser certains comportements* nuisibles aux êtres humains et à la société. Ces révélations divines ont guidé la société pendant des milliers d'années – jusque récemment !

Au cours des dernières décennies, nous avons été témoins d'une transformation sociale surprenante – particulièrement chez les nations dites « chrétiennes » du nord-ouest de l'Europe. Aujourd'hui, nous voyons une tolérance croissante et une *promotion active* des comportements homosexuels – même par le clergé. On *encourage* les homosexuels et les lesbiennes à sortir de l'ombre. On *encourage* les étudiants à faire l'expérience de relations homosexuelles. Les défilés de « gay

pride » se développent de Londres à San Francisco en passant par Sidney. Ce qui fut longtemps considéré comme un acte de perversion est maintenant présenté comme une façon de vivre « différente », acceptable et normale !

Des lobbies politiques veulent légaliser les relations sexuelles entre personnes du même sexe, au même titre que le mariage hétérosexuel. Des lois sont en cours en Suède et au Canada, afin que tous propos négatifs contre l'homosexualité soient considérés comme un crime (*WorldNetDaily*, 21 octobre 2002). Avec de telles lois, certains passages bibliques devraient être classés en « littérature incitant à la haine », et citer la Bible pourrait devenir une offense criminelle. Des Eglises à dominance chrétienne projettent de soutenir les « mariages » entre personnes du même sexe, quitte à provoquer un départ important des membres qui y verraient un *rejet massif* des instructions bibliques (*London Daily Telegraph*, 4 novembre 2002). Aujourd'hui, les séminaires et les paroisses comptent beaucoup d'homosexuels parmi le clergé, qui *ne croient pas ou qui ne suivent pas* les enseignements bibliques.

Beaucoup de personnes saluent ces développements récents et *choquants* qu'elles considèrent comme un signe de progrès et de modernité. Cependant, avec un minimum de bon sens et de connaissance de l'Histoire et des Ecritures, chacun devrait être capable d'avoir un meilleur discernement. Esaïe s'adressa à la nation d'Israël, moralement dégénérée, en ces termes : « Chefs de Sodome [...] peuple de Gomorrhe » (Esaïe 1:10). Il les qualifia de « nation pécheresse » (Esaïe 1:4) qui s'est « révoltée » contre son Dieu (Esaïe 1:2). Il ajouta : « Comme Sodome, ils publient leur crime » (Esaïe 3:9) – ils *n'avaient point honte* et ne voyaient rien de mal dans leur comportement ! Nous en sommes exactement au même point, aujourd'hui. Esaïe a également donné cet avertissement : « *Malheur* à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal » (Esaïe 5:20). Récemment, au cours d'un débat sur la question d'adoption d'enfant pour les couples homosexuels, un membre du Parlement britannique a été « *conspué* pour avoir dit que le mariage traditionnel présentait, *de toute évidence*, le plus stable des environnements pour l'éducation des enfants » (*London Daily Telegraph*, 5 novembre 2002). Un éditorial déplore :

« Quelle belle réussite lorsque nous voyons un président du parti conservateur *blâmé comme un "malpropre"* pour avoir dénoncé une absurdité évidente » (Ibid.). Un journaliste britannique, bien qu'affirmant être homosexuel, qualifie l'ensemble des débats sur l'adoption d'enfant par des homosexuels de « *discussion politique qui tourne à la démence* », et de « dérive obsessionnelle du principe d'égalité » au sein desquels « les gens craignent de dire la vérité ».

Il y a longtemps, la Bible a prédit que cette situation dramatique surgirait de nouveau, et a expliqué pourquoi cela aurait lieu. Moïse a donné cet avertissement à nos ancêtres israélites : « Car je sais qu'après ma mort vous vous *corromprez*, et que vous vous détournerez de la voie que je vous ai prescrite ; et le malheur finira par vous atteindre [certaines versions précisent *dans la suite des temps*] » (Deutéronome 31:29). L'apôtre Paul explique : « Comme ils [les êtres humains] ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à leur *sens réprouvé*, pour commettre des choses indignes » (Romains 1:28) – y compris des actes sexuels tels l'homosexualité (Romains 1:24-27). Ces comportements apparaissent là où les lois divines sont rejetées. L'*acceptation* de l'homosexualité va de pair avec le *déclin* de la religion basée sur la Bible, à laquelle nous adhérons auparavant.

Beaucoup, aujourd'hui, ont *oublié* que Jésus a parlé d'un *jugement à venir* (Matthieu 10:14-15). Dieu déclare : « Je *punirai le monde* pour sa malice, et les méchants pour leurs iniquités » (Esaïe 13:11). Il a prophétisé que l'ancienne ville de Babylone serait détruite comme Sodome et Gomorrhe (Esaïe 13:19-20), et qu'une *future* Babylone, des temps de la fin, subirait le même sort à cause de ses nombreux péchés (Apocalypse 11:8 ; 18:1-8). Le prophète Amos a prédit que les *nations pécheresses d'Israël seraient réduites à néant* comme Sodome et Gomorrhe. Du fait que nous avons rejeté les instructions divines, Amos s'écrie : « Prépare-toi à la rencontre de ton Dieu, O Israël ! » (Amos 4:11-12). L'histoire de Sodome et de Gomorrhe a été conservée afin de nous transmettre une grande leçon : A moins de nous repentir d'avoir accepté un *retour* moderne à la manière *de vivre pratiquée à Sodome*, les prophéties bibliques qui *sont en marche, aujourd'hui*, préviennent que nous en paierons bientôt les lourdes conséquences !

De la pénombre au grand jour : l'agenda homosexuel !

par John H. Ogwyn

La culture occidentale a changé de manière surprenante. L'homosexualité, jadis un sujet tabou rarement discuté ou admis en public, a fini par s'imposer au point d'être traité de façon banale à la télévision. Le *New York Times*, qui passe pour être un pilier prestigieux du monde journalistique américain, a commencé récemment à publier sans distinction des annonces de rencontres homosexuelles à côté d'annonces de mariages traditionnels ! Une décennie plus tôt, il aurait été difficile d'imaginer pareil développement ; cependant, c'est ce qui s'est passé récemment, et c'est à peine si quelques voix ont protesté.

Ne vous y trompez pas : il ne s'agit pas d'un accident ou d'un fruit du hasard. Il s'agit en l'occurrence d'un effort délibéré, d'un agenda précis, dont le but est de transformer la culture occidentale et de redéfinir de nouvelles normes !

Pour comprendre comment l'homosexualité a surgi au grand jour, il nous faut jeter un regard sur le rôle que les médias américains ont joué. Les principaux médias d'information sont très bien représentés au plus haut niveau de l'Association nationale des Journalistes à tendance gay et lesbienne ; leurs officiels les plus récents ont travaillé pour des organismes d'information les plus en vue de notre société, entre autres *The New York Times*, *Associated Press*, *CBS News*, *CNN*, *Newsday*, *Newsweek*, *The Arizona Republic*, *The Philadelphia Inquirer*, *The San Francisco Chronicle*, *Time Inc.* et *USA Today*. Nul doute que les individus, dont le but est de promouvoir l'agenda homosexuel, sont très actifs au sein des salles de rédaction !

Quel est l'agenda des homosexuels ? C'est n'est ni plus ni moins que de faire en sorte que l'on mette les relations homosexuelles sur un pied d'égalité avec les mariages hétérosexuels, à la fois moralement et légalement. Non seulement cet agenda s'affiche d'une façon claire et spécifique, mais il connaît en plus un succès qui

dépasse de beaucoup ce que l'on aurait pu imaginer, il y a à peine trente ou quarante ans.

Se montrer intransigeant face au comportement homosexuel, est-ce le « dernier des préjugés », comme suggéré récemment par un article publié dans *Newsweek* ? Dans son édition du 3 juin 2002, *Newsweek* faisait mention d'Allan Gilmour, un membre de l'exécutif de la compagnie Ford, qui avait démissionné en 1995 de son poste de Vice-Président, et qui venait de réintégrer cette compagnie. Après sa démission, Gilmour avait « publiquement » avoué ses penchants homosexuels. Pour les médias, le fait que Gilmour ait été réengagé par Ford, en tant que directeur des services financiers, constituait la preuve que les attitudes négatives envers les homosexuels commençaient à décliner dans la société.

Même si nos médias refusent, dans l'ensemble, de succomber aux « préjugés », un observateur attentif ne manquera pas de constater que certains préjugés subsistent. La « tolérance » est devenue la plus grande des vertus dans notre société actuelle, et quiconque désigne le péché par son véritable nom sera accusé d'intolérance. Ironiquement, ceux qui veulent passer pour « tolérants », manquent souvent de tolérance envers les chrétiens, qui croient en la Bible, et avec lesquels ils sont en désaccord. En vérité, ils ne manquent pas de décrier ceux qui prétendent prendre la Bible au sérieux, en tant que la parole divine – et par conséquent, en tant que guide.

Nous devons nous efforcer de comprendre si les homosexuels ont la liberté d'exercer un certain choix en ce qui a trait à leur condition, et s'il leur est réellement possible de changer. Il nous faut aussi comprendre les conséquences inévitables auxquelles s'expose une société, au fur et à mesure que progresse son agenda homosexuel. Saviez-vous que la situation qui prévaut actuellement dans notre monde occidental ne consti-

tue pas un phénomène nouveau, et que la parole divine en fait allusion ?

Lorsque la perversion passe pour être la “norme”

Au cours des siècles, certaines cultures ont approuvé et pratiqué les sacrifices d'enfants, le cannibalisme et la sorcellerie – sans mentionner pratiquement tous les comportements sexuels imaginables. Qui a le droit d'établir une distinction entre ce qui est juste et bien d'une part, et ce qui est dégradant et pervers d'autre part ?

Lorsque les anciens Israélites furent sur le point d'entrer dans la Terre promise, Dieu donna des instructions à Moïse afin que soient établies pour le peuple quelques lignes directrices importantes. Il était dans les intentions divines qu'Israël se démarque très nettement des nations d'alentour. En Egypte, où le peuple avait séjourné durant plus de deux siècles, de même qu'au pays de Canaan où il allait s'installer, des perversions sexuelles de toute sorte étaient monnaie courante. Dans Lévitique 18, Dieu passe en revue plusieurs de ces pratiques, tout en insistant sur la nécessité pour Israël d'afficher un comportement différent de celui des nations voisines. Dans Lévitique 18 :28, le Créateur déclare que c'est à cause de la fornication, de l'inceste, de l'homosexualité et de la bestialité – choses que pratiquaient couramment les Cananéens – que le pays avait « vomi » ses habitants. Dieu avertit Israël que si la nation devait se livrer à de telles pratiques dégénérées, alors elle s'exposerait aux mêmes conséquences.

Non seulement l'ancienne nation de Canaan approuvait les pratiques sexuelles perverses, mais encore elle les avait incorporées à ses rites religieux idolâtres, et elle était loin d'être la seule à avoir cette approche. Cette attitude de tolérance vis-à-vis de l'homosexualité était aussi une caractéristique de la culture classique en Grèce et à Rome. Platon, le célèbre disciple du philosophe grec Socrate, fit allusion dans son « Symposium », à un banquet au cours duquel un orateur attirait l'attention de Socrate – un homosexuel – sur « ces beaux garçons et jeunes gens, dont la présence vous exalte à présent ». En quête de manifestations d'amour de plus en plus épiques, Platon décrit l'amour entre deux hommes comme étant d'un niveau plus élevé

que celui qui peut exister entre un homme et une femme. Cette attitude était chose courante dans la civilisation grecque.

Tenant compte de cette tendance, l'apôtre Paul formula des réprimandes cinglantes à l'encontre de la civilisation gréco-romaine du 1er siècle de notre ère. Paul fit remarquer que les fondateurs de cette civilisation tant vantée ne voulaient pas incorporer Dieu à leur savoir, et c'est pour cela que Dieu les avait privés de discernement, les rendant ainsi incapables de faire la part des choses dans leur vie (Romains 1 :28).

Au cours des siècles qui suivirent les écrits de l'apôtre Paul, l'effet moralisateur de la Bible marqua profondément le monde occidental. Des pratiques qui étaient courantes précédemment, par exemple l'infanticide, l'avortement et l'homosexualité, furent alors considérées comme impensables. En fin de compte, elles furent interdites par la loi partout où la chrétienté avait une certaine emprise.

L'histoire montre que, durant les siècles qui suivirent, certains gouvernants séculiers autant que religieux passèrent outre la loi, et c'est en dépit de celle-ci qu'ils donnèrent libre cours à leurs phantasmes sexuels. Malgré cela, la Bible avait valeur de norme et elle devint une référence essentielle dans la société occidentale.

A partir du moment où des intellectuels des pays occidentaux cherchèrent à s'affranchir du concept d'un Dieu réel, tenant compte des contraintes que cela engendrait, le déclin moral alla de plus en plus vite. Dans ce processus, une des dates décisives fut la publication du rapport Kingsey, en 1948. C'est aux études du professeur Alfred Kingsey, de l'université de l'Indiana, que le *New York Time Book Review* attribuera plus tard le déclenchement de la « révolution sexuelle ». Les conclusions auxquelles il parvint, constituent toujours la fondation sur laquelle repose tout ce qui est enseigné en matière d'éducation sexuelle dans toutes les écoles des Etats-Unis. Même au cours des deux dernières décennies (1982-2002), le rapport Kingsey a fait autorité plus de six cents fois dans des procès impliquant des gardes d'enfants, des viols et des « mariages » entre personnes de même sexe.

Kingsey, Crimes and Consequences est un livre remarquable, qui expose beaucoup de faits

au sujet du Dr Kingsey et de ses prétendues recherches. Son auteur, Dr Judith Reisman, a également exercé les fonctions d'expert-conseil auprès de trois administrations du Département de la Justice des Etats-Unis. L'un des faits troublants révélés est que Kingsey était un bisexuel sadique, qui séduisait ses étudiants mâles et contraignait les membres de son personnel, leurs femmes, y compris la sienne, à participer à des films pornographiques produits dans le grenier de la maison familiale. Kingsey est aussi soupçonné d'avoir recruté des pédophiles en Amérique et à l'étranger, pour qu'ils abusent sexuellement de près de deux mille enfants de tous âges, dans le but d'obtenir des données permettant de définir le comportement sexuel normal de l'enfant. Dr Reisman établit également la preuve que beaucoup des prétendues données scientifiques, accumulées par Kingsey, avaient été intentionnellement falsifiées. En secret, il jeta environ les trois quarts de ses données au panier, et c'est sur la base d'un groupe de deux cents psychopathes sexuels, mille quatre cents délinquants sexuels et des centaines d'autres prisonniers, prostitués et homosexuels aux mœurs légères, qu'il établit les normes de la sexualité masculine. En résumé, selon Dr Reisman, Kingsey était un imposteur qui connut une mort prématurée, causée au moins en partie par une infection mortelle de ses testicules ("orchites"), conséquence de ces années consacrées à des pratiques autodestructrices, sadiques et orgiaques.

En se basant sur les « recherches » du Dr Kingsey, et suite aux pressions de plus en plus intenses exercées par des groupes d'homosexuels, l'association américaine des psychiatres décida, en 1973, de retirer l'homosexualité de sa liste des troubles mentaux et émotionnels. Un comportement qui, jadis, aurait été considéré anormal, se trouvait ainsi soudainement déclaré « normal » – même si la référence au Dr Kingsey pour définir un comportement sexuel « normal », revenait, pour ainsi dire, à « confier la gestion de l'asile aux internés » !

La prétendue "crise de pédophilie"

Au cours de l'année 2002, il fut souvent question de l'Eglise catholique au sujet de ce que l'on a

nommé une « crise de pédophilie ». En fait, ce terme impropre tend à dissimuler la nature réelle de la crise, qui pourrait être mieux qualifiée de crise de prédateurs homosexuels. L'écrasante majorité des jeunes gens qui subirent des abus étaient des garçons (selon certaines estimations près de 90%). Une majorité d'entre eux étaient des adolescents. Dans la plupart des cas, on a assisté à une homosexualité de prédateurs – pas de la pédophilie, qui, par définition, implique des enfants n'ayant pas encore atteint l'âge de la puberté.

Newsweek, dans un article publié le 20 mai 2002, et intitulé « *The Gays and Seminary* », remarque plusieurs faits troublants. Newsweek note que, même si les homosexuels ne constituent que 5% de la population, les hommes *gays* peuvent représenter, selon certaines estimations, jusqu'à la moitié de l'effectif étudiant dans les soixante-seize écoles secondaires, collèges et séminaires catholiques qui parsèment le pays.

Cependant, la grande majorité des médias a simplement évité de discuter de la véritable nature de ce scandale – et cela, pour une raison précise. Le véritable problème, c'est l'implication de prédateurs homosexuels hauts placés, qui profitent de leur statut pour soutirer des faveurs sexuelles perverses aux jeunes gens placés sous leur autorité. La plupart des sources d'informations grand public sont mal à l'aise pour traiter de ce problème, préférant ne pas attirer l'attention sur la véritable nature de la culture homosexuelle.

Steve Baldwin, ancien membre de l'Assemblée Législative de la Californie, remarque que, « dans son ensemble, la culture homosexuelle cherche ordinairement à promouvoir les rapports sexuels avec des enfants [...] En vérité, la communauté homosexuelle est le moteur de la campagne mondiale, qui a pour objectif d'abaisser l'âge légal du consentement » (*"Homosexuality: Truth to be told"*, Regent University Law Review, vol.14 #2, 2001-2002. *C'est nous qui traduisons tout au long de cet article*). Aux Pays-Bas, par exemple, l'âge légal pour avoir des relations sexuelles a déjà été abaissé à 12 ans ! En citant certaines publications pro-homosexuelles, ainsi que certains sites Web, Baldwin établit le fait que le mauvais traitement

que l'on fait subir aux enfants est souvent présenté sous l'euphémisme « d'amour intergénérationnel ».

Alors qu'une telle approche était chose admise dans la Grèce antique, comme nous l'apprenons des écrits de Platon et de ses contemporains, le monde occidental considérait, quant à lui, que cette pratique n'était rien moins qu'une perversion. Baldwin décrit en détail les efforts du monde occidental visant à renverser la condamnation de l'homosexualité, le fer de lance de cette campagne étant constitué de groupes tel que NAMBLA (une association américaine qui prône l'amour entre hommes et garçons). C'est d'ailleurs cette association qui envoya une lettre au siège central des scouts américains, dans le but de faire pression sur cet organisme, afin qu'il « mette un terme à sa pratique de politique discriminatoire à l'encontre des personnes qui sont ouvertement gay ou lesbiennes, à l'occasion de la nomination des chefs scouts ». Une partie importante de l'agenda de NAMBLA vise à obtenir la légalisation des rapports homosexuels entre adultes et enfants. Parmi les contestataires de la politique adoptée par les scouts figure John Hemstreet, un ex-chef scout, qui avait été reconnu coupable d'abus sexuels sur des enfants. Il occupe actuellement le poste de Président de l'Association PFLAG (parents et amis des lesbiennes et des *gays*), section de Toledo, dans l'Ohio, un groupe parmi d'autres, occupé à défier le mouvement scout, du point de vue légal.

La liste des groupes qui sont ouvertement homosexuels, et le détail des agendas qu'ils cherchent à promouvoir pourraient être allongée. Parce que l'homosexualité n'est pas quelque chose de normal (les gens ne naissent pas ainsi, comme certains viennent au monde avec des yeux bleus et d'autres avec des yeux bruns), le mouvement homosexuel a toujours dû recourir à des campagnes de recrutement, afin de se maintenir et de croître. Les homosexuels plus âgés, en faisant miroiter des promesses d'intégration et d'amour, incitent les jeunes gens à risque – qui sont souvent mal affermis quant à leur propre identité – à adopter un comportement homosexuel. Lorsque notre société cultive un climat social où le comportement homosexuel est libéré de toute censure morale, cela crée un environ-

nement qui permet aux jeunes d'être plus facilement séduits par un style de vie destructeur. Une fois pris au filet, la plupart d'entre eux trouveront qu'il est très difficile de s'en dégager, malgré toutes les souffrances et la haine de soi qui caractérisent généralement le côté très peu reluisant de l'expérience homosexuelle.

Trouver la solution au problème

Les médias traditionnels n'ont pas été d'un grand secours pour faire face aux problèmes moraux de notre culture. Pour reprendre les paroles du prophète Ezéchiel, ils ont élevé des murs, qu'ils ont ensuite blanchis, de sorte qu'on ne peut voir à quel point l'édifice est fragile (Ezéchiel 13). En dépit de tout ce que l'on peut dire au sujet de l'origine génétique de l'homosexualité, trop de preuves irréfutables démontrent que l'origine est ailleurs. Une étude exhaustive conduite sur des jumeaux, le rapport Bailey-Pillard, démontre que si l'un des jumeaux manifeste un comportement homosexuel, l'autre ne manifestera le même comportement qu'une fois sur deux – et non pas dans tous les cas, comme l'on pourrait s'y attendre si la génétique était le seul facteur qui dictait le comportement. Le neurologue Mark Breedlove, de l'Université de Californie à Berkeley, insiste sur le fait que trente années de recherches « ont clairement démontré que des expériences vécues peuvent altérer de façon spectaculaire la structure et le fonctionnement du cerveau » (Newsweek, 13 novembre 1995). La structure et les façons de réagir du cerveau reflètent l'expérience, et non pas seulement les caractéristiques biologiques avec lesquelles on vient au monde.

Si l'homosexualité n'est pas vraiment une question de destinée dictée par la biologie, alors d'où tire-t-elle son origine ? Une quantité de facteurs entre en ligne. L'influence de la famille et de la communauté, les expériences personnelles, de même que le tempérament dont nous avons hérité, tout cela contribue à faire de nous ce que nous sommes. De nos jours, quantité de jeunes gens sont confus quant à leur orientation sexuelle et à leur groupe d'appartenance, car ils n'ont jamais développé une saine identité avec un groupe en particulier. Ils sont vulnérables, et ils sont des candidats tout désignés à se laisser

entraîner par l'homosexualité. Des adultes blasés, sans cesse à la recherche de nouvelles expériences pour satisfaire leurs sens, peuvent aussi se tourner vers la bisexualité ou l'homosexualité pour sortir de l'ordinaire.

Selon la description faite par Jésus-Christ, c'est le mariage entre un homme et une femme qui constitue la base de l'unité familiale (Matthieu 19 :4-6). Depuis le début, la famille constitue la cellule de base de la société. Le Créateur, en formant les premiers êtres humains, les a faits mâle et femelle, et c'est Lui qui a défini les rôles que chacun d'eux devait assumer pour produire une société saine. Il a doté l'homme et la femme de caractéristiques spécifiques, permettant à chacun de remplir son rôle respectif. Les caractéristiques spécifiques à chaque identité sexuelle furent conçues pour équiper l'homme et la femme en vue de garantir le succès dans leur sphère d'activité respective. En garantissant la viabilité de la famille, grâce au concept de l'union de l'homme et de la femme « jusqu'à ce que la mort les séparent », Dieu mettait en place une unité sociale dont l'existence avait pour fonction de préparer et de former la prochaine génération.

En raison de l'importance vitale de la famille – à la fois pour l'individu et pour la communauté – Dieu, depuis les temps anciens, met en garde contre les comportements destructifs et immoraux qui mettent la famille en péril, utilisant pour cela un langage qui ne saurait être plus ferme. Dieu a conçu les pulsions sexuelles de l'être humain pour faciliter l'union d'un homme et d'une femme pour la vie, selon un rapport intime que la Bible décrit par l'expression : « Ils deviendront une seule chair » (Genèse 2 :24), tout cela devant permettre l'épanouissement d'un type d'amour et d'intimité qui contribuerait à cimenter une unité sociale permanente – la famille. Le mauvais usage du sexe est horriblement destructeur, lorsqu'il est le résultat d'une poursuite du plaisir en tant que but ultime. Il est destructeur pour les individus, les familles et les nations. Ceux qui se laissent entraîner par la poursuite continuelle de nouvelles expériences sexuelles ne connaîtront jamais les joies que seul

un mariage heureux, fondé sur les lois divines, peut procurer.

Les lois divines sont des lois actives qui produisent des résultats assurés. Lorsqu'on enfreint les lois divines destinées à canaliser le désir sexuel, on ne peut s'attendre qu'à de terribles amendes. Celles-ci peuvent se traduire par des maladies physiques, ou encore par des souffrances émotionnelles et psychologiques associées à une vie tourmentée et vide de sens (Romains 1 :26-27). Il est illusoire de penser que l'on puisse vraiment combler le vide émotionnel et spirituel de notre cœur et de notre esprit, en recherchant des plaisirs hédonistes passagers, ou des émotions fortes illicites.

L'homosexualité avait atteint des proportions endémiques au sein de la société gréco-romaine dans laquelle vivait l'apôtre Paul, mais Paul n'a jamais cherché à en minimiser ou justifier le caractère honteux. Au lieu de cela, il offrait de l'aide et de l'espoir à quiconque voulait se repentir de son homosexualité – ou de tout autre péché. « Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le royaume de Dieu ? Ne vous y trompez pas : ni les débauchés, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les homosexuels [...] n'hériteront le royaume de Dieu. Et c'est là ce que vous étiez, quelques-uns d'entre vous. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ, et par l'Esprit de notre Dieu » (1 Corinthiens 6 :9-11).

L'apôtre Paul souligna le fait que des Corinthiens, qui avaient eu une vie sexuelle immorale, purent réellement surmonter leur mode de vie honteux. Avec l'aide de la puissance spirituelle de Dieu, ils furent capables – comme tous les pécheurs qui se repentent sincèrement – de mettre de l'ordre dans leur vie et d'aller de l'avant (Romains 6 :4).

L'agenda homosexuel a pour but de séduire les individus et les nations ; il mène à leur perte tous ceux qui se laissent séduire par lui. Cependant, pour ceux qui désirent sincèrement apporter un changement à leur vie, tout en se soumettant à leur Créateur, pour ceux-là, il y a de l'aide – et il y a de l'espoir.

Le dollar dominant déclinera-t-il ?

Après la Deuxième Guerre mondiale, le dollar américain remplaça indiscutablement la livre sterling britannique, en tant que monnaie de réserve. Aujourd'hui, la valeur du dollar est menacée par de gigantesques déficits commerciaux, et par le fait que la Réserve Fédérale tente, en baissant les taux d'intérêt à un niveau jamais vu depuis la fin de la Deuxième Guerre, de redonner de la vigueur à l'économie. L'euro, monnaie officielle de l'Union européenne, attend en coulisse pour prendre la place du dollar en tant que standard international. L'Europe dictera-t-elle dans l'avenir sa politique fiscale, monétaire et commerciale, aux Etats-Unis ?

Le 8 novembre 2002, après que la Réserve Fédérale eut baissé de façon surprenante son taux d'intérêt d'un demi point à un niveau de 1,2 – taux le plus bas depuis quarante et un ans, le dollar américain chuta face à l'euro. Pour sa part, la Banque Centrale européenne maintint son taux principal à 3,25%.

Il en résulta que les investisseurs abandonnèrent les investissements américains, dont les profits sont de moins en moins attrayants, et investirent dans des intérêts majoritairement européens. L'écart entre le coût d'emprunt aux Etats-Unis et celui en Europe se creuse dramatiquement.

L'émergence de l'euro et le déclin du dollar américain indiquent un changement d'importance dans la balance du pouvoir mondial. Alors que les taux de change vont continuer à fluctuer, les prophéties bibliques nous montrent qu'*en fin de compte*, un Empire romain moderne, sur le continent européen, va prendre la place des Etats-Unis, en tant que pouvoir mondial, tant au niveau économique que militaire et politique. Cela arrivera plus tôt qu'on ne l'imagine !

« Plusieurs analystes prédisent que le déclin du dollar, amorcé au début de cette année, continuera », rapportait *l'International Herald Tribune* du 9 novembre 2002, « certains investisseurs sont, depuis longtemps, très inquiets au sujet de l'immense déficit américain, qui, pour être financé, demande beaucoup d'investissements étrangers. Lorsque les entrées d'argent diminuent, comme elles l'ont fait au cours des dernières semaines, le dollar perd de sa valeur. »

Perte de confiance chez les consommateurs, baisse soudaine de l'intérêt pour les affaires, et peur d'une reprise économique chancelante, sont des causes d'inquiétude grandissante chez les investisseurs de plus en plus nerveux, qui abandonnent les valeurs américaines pour investir ailleurs.

La hausse de novembre 2002 était, pour la deuxième fois en trois mois, un record de la valeur de l'euro contre le dollar. Entre juillet 2001 et juin 2002, le dollar a perdu environ 14% de sa valeur par rapport à l'euro.

« L'euro a atteint la barre du 1\$ en juillet, ce qui donna un élan psychologique aux partisans de cette nouvelle monnaie. Les dirigeants européens espèrent que l'euro rivalisera avec le dollar en tant que monnaie d'échange et de réserve pour les Banques Centrales » (*Associated Press*, le 6 novembre).

William R. Hawkins, qui écrit pour *TradeAlert.org*, était plutôt cynique envers les espoirs des dirigeants européens : « Aujourd'hui l'Union européenne [...] est anxieuse de voir le dollar chanceler et être remplacé par le nouvel euro comme standard international. Il ne fait aucun doute que c'est pour cette raison que l'Union européenne est si agressive, dans ses essais de paralysie des lois du commerce, et de blocage de toute tentative visant à diminuer le déficit commercial aux Etats-Unis [...] L'Union européenne y voit l'opportunité de mettre fin à l'hégémonie américaine, après la Guerre Froide, qui vexa tant la sensibilité européenne. »

L'économie américaine

Les attaques terroristes du 11 septembre 2001 sur New York et Washington ont durement frappé l'économie américaine. Entre l'automne 2001 et celui de 2002, la valeur des marchés boursiers américains, New York et Nasdaq, ont perdu la somme astronomique de 3 milliards de dollars, faisant passer leur valeur de 11 milliards à 8 milliards de dollars ! Le gouvernement fédéral a dû, en outre, dépenser des milliards de dollars pour la lutte antiterroriste.

Le 8 novembre, le Bureau des Finances du Congrès (CBO) rapportait que le gouvernement fédéral avait atteint un déficit total de 129 mil-

liards de dollars pour l'année fiscale 2002, événement qui marquait la fin de cinq années consécutives de surplus budgétaires, et un écart net de 286 milliards de dollars, car l'année fiscale de 2001 s'était soldée par un surplus de 127 milliards de dollars.

Les revenus, quant à eux, ont chuté de 138 milliards de dollars, soit environ 7%, pourcentage le plus élevé à la baisse depuis 1946. Pour la première fois, les dépenses fédérales ont dépassé les 2 milliards de dollars en 2002, soit une hausse d'environ 8% par rapport au niveau de 2001.

Le Bureau des Finances du Congrès avait, en janvier 2001, prévu des surplus budgétaires de 5,6 milliards de dollars entre 2002 et 2011, mais vingt mois plus tard, le 27 août 2002, il révisait ses chiffres à la baisse, prédisant cette fois seulement 336 milliards de dollars de surplus pour cette même période, soit une baisse de 5,3 milliards de dollars, qui représente 94%, par rapport au budget initial.

Dans son édition du 8 juillet 2002, le journal *Business Week* donne l'avertissement suivant : « Les déficits jumeaux sont de retour. Un budget fédéral gonflé et insuffisant, ainsi qu'un écart grandissant des échanges face à la reprise toute fraîche [...] Ces deux déficits, s'ils ne sont pas surveillés, pourraient causer de graves problèmes, tant sur les marchés financiers que sur le dollar américain, la politique monétaire et la croissance américaine. »

Le déficit commercial américain accumule des dettes à un rythme trois fois plus rapide que celui du budget déficitaire du gouvernement fédéral, environ 1 milliard de dollars par jour. Le Département du Commerce américain rapportait, le 18 novembre, que le déficit commercial des neuf premiers mois de 2002, s'il continuait sur sa lancée jusqu'en décembre, aurait pour résultat un montant annuel de 423 milliards de dollars, surpassant le record précédent qui était de 378 milliards de dollars. Ce renversement dramatique de la fortune américaine a complètement abasourdi les analystes.

Redevables aux étrangers

Hawkins fit remarquer que les déficits commerciaux mettent une pression à la baisse sur le dollar, car ils influencent l'offre et la demande de dollars sur les marchés monétaires internationaux. Alors que les importations surpassent les

exportations, plus de dollars sont envoyés outremer. Les emprunts des Etats-Unis, à l'étranger, s'élèvent à plus de 420 milliards de dollars par an, déclare Hawkins.

« Etant donné que les Etats-Unis couvrent un si grand déficit commercial avec des capitaux étrangers, les économistes ont peur que des événements soudains et déstabilisants détournent les flots financiers du marché américain, et fassent plonger le dollar », dit-il en notant qu'une telle chute aurait un impact profond sur la sécurité nationale américaine et sur son « leadership » mondial.

« Aux Etats-Unis, un dollar plus faible amorcerait la spirale inquiétante du désinvestissement. Si les investisseurs croient que le dollar aura moins de valeur, ils posséderont moins d'actifs en dollars, tels que des actions et des obligations. Et, en réduisant leurs investissements, ils affaibliront davantage l'économie américaine et dévalueront d'autant plus le dollar, provoquant ainsi ce qu'ils redoutaient. »

The Economist du 14 juin rapporte que les investissements étrangers, directs, ont financé 91% de déficit de 1999, contre seulement 43% en 2001. La revue déclare que les étrangers possèdent 40% des bons du trésor, et environ 15% des capitaux américains.

L'article du 4 juin de la revue *Bulletin*, écrit par l'économiste australien Max Walsh, décrit la valeur des investissements étrangers aux Etats-Unis : « Les obligations corporatives sont évaluées à plus de 1,3 milliards de dollars, les bons du trésor surpassent les 600 milliards de dollars, et les actions corporatives valent 1,5 milliard de dollars. »

Au mois de mars, le président de la Réserve Fédérale, Alan Greenspan, déclara que 40% des capitaux américains avaient été financés par des intérêts étrangers, ce qui exigeait de grandes sorties de fonds en intérêts et en paiements divers. « Les pays qui ont précédemment suivi ce chemin ont invariablement connu d'énormes problèmes, et c'est ce qui risque de nous arriver » dit-il, démentant pourtant dans une allocution que la Réserve Fédérale est à cours d'options, afin de raviver la reprise économique américaine chancelante, alors que le taux fédéral des banques approche le zéro.

Le Fond Monétaire International et l'Organisation de la Coopération et du Développement

Economique mettaient récemment en garde contre les dangers que représente, pour l'économie mondiale, l'énorme déficit commercial américain. Ce déficit approche maintenant le taux record de 5% du produit national brut.

Alan Tonelson écrit, dans *TradeAlert.org*, du 26 septembre : « Ce qui est tragique, c'est qu'une chute en douceur de la devise d'un pays est très difficile à orchestrer. Comme n'importe quel objet en chute libre, plus le temps de chute est long, plus les monnaies qui dégringolent ont tendance à prendre de la vitesse, car ceux qui les possèdent sont pressés de s'en débarrasser afin de limiter leurs pertes. »

Alf Field, analyste qui préconise les investissements en or, a prédit le 20 juin 2002 que, si la tendance se maintenait, il y aurait effondrement de la valeur du dollar. Il a écrit : « Les étrangers acceptaient volontiers les dollars américains, lorsqu'ils avaient des surplus commerciaux avec les Etats-Unis. Ainsi, les Etats-Unis étaient en mesure de faire rouler un déficit commercial durant plusieurs années, et de payer pour celui-ci en dollar américain. Il ne faut pas être un grand génie pour deviner que ce genre de gestion est insoutenable. A un moment donné, les étrangers vont tout simplement perdre confiance dans le dollar américain, ou devenir mécontents de devoir acheter leurs actifs américains avec les surplus de dollars américains qu'ils ont accumulés, ou pis encore, de devoir combiner les deux. A ce point, il se produira une implosion du dollar américain. »

Field prédit que le dollar américain pourrait perdre entre 10 et 40% de sa valeur, et que les investisseurs étrangers pourraient bien, en réponse, liquider leurs investissements.

« Le cauchemar commence. Les étrangers possèdent plus de 8,2 milliards des capitaux aux Etats-Unis. Si seulement 20% des ces investisseurs décidaient de liquider complètement leurs avoirs et de reprendre leur argent, cela voudrait dire qu'environ 1640 milliards de dollars en biens seraient vendus, et que les recettes seraient transférées en devises étrangères. Ajoutons à cela, le déficit commercial annuel de 360 milliards de dollars, qui doit aussi être financé, et le déséquilibre entre les marchés d'échanges financiers et les étrangers qui devient très évident, soit 2 milliards de dollars qui cherchent à partir ! »

Des ramifications historiques

La valeur d'une devise sur le marché international indique la position du pays sur la scène mondiale. Tout comme la livre sterling incarnait la grandeur et le prestige de l'empire britannique à son apogée, le dollar dominant reflète la puissance et le pouvoir des Etats-Unis. Ce pays et la Grande-Bretagne doivent maintenant faire face à l'émergence de l'euro, qui menace de supplanter la livre sterling britannique et le dollar américain en tant que standard international.

Afin d'exprimer leur opposition au support américain envers Israël, certains pays arabes, producteurs de pétrole, menacent d'accepter seulement l'euro comme mode de paiement pour leur produit. Si l'euro devenait la monnaie de réserve officielle reconnue, les intérêts américains et britanniques en paieraient durement le prix.

Dans son livre *A History of Money from Ancient Times to the Present Day*, Glyn Davies note que la Grande-Bretagne a joui d'une monnaie nationale unique et relativement stable, durant une période ininterrompue de plus de neuf cents ans.

Davis a écrit : « Au cours de la période post-romaine, l'Angleterre fut l'un des premiers grands pays à obtenir une monnaie nationale unique [...] La possession d'une monnaie nationale uniforme, en Angleterre, précéda de six cents ans celle de la France, et de neuf cents ans celles de l'Allemagne et de l'Italie. Ce pourrait être l'une des raisons de la réticence instinctive de l'Angleterre à adopter la monnaie européenne commune, aujourd'hui. » Il note aussi que, pendant deux cents ans, la livre sterling fut maîtresse du commerce international.

Les Britanniques, après avoir infligé la défaite à Napoléon sur le continent européen, ont mené la révolution industrielle, développé Londres en tant que centre financier et bancaire mondial, et étendu leur empire à travers le monde au cours du 19ème siècle, ont vu leur monnaie devenir la plus importante du monde. Sa valeur était alors basée sur l'or.

Avec l'arrivée de la Première Guerre mondiale, l'Angleterre fut forcée d'abandonner l'étalon or. A la fin de la Deuxième Guerre mondiale, les Etats-Unis étaient devenus la nation la plus riche et la plus puissante du monde. Le dollar américain était, pour sa part, devenu le pivot central du système financier mondial. Les autres

monnaies basaient leur valeur sur celle du dollar, lequel se basait sur l'or.

« A l'époque de la supériorité de la livre sterling, les autres pays ajustaient leurs monnaies en se basant sur la livre. Puis, de 1945 à 1972, l'Angleterre et les autres pays devaient baser leurs monnaies sur la valeur du dollar et répondre à ses exigences », écrit Davis.

En 1971, le président Richard Nixon, cessa d'indexer la valeur du dollar sur celle de l'or. Deux ans plus tard, l'Angleterre entra dans la Communauté Economique européenne et a dû adapter la livre sterling aux exigences des partenaires de la Communauté. « Un changement d'attitude bien plus important pour l'Angleterre que pour les autres participants », note Davis.

Maintenant, l'Angleterre et les Etats-Unis sont à un carrefour important de leur histoire. Les Etats-Unis, pour leur part, se trouvent confrontés à des déficits budgétaires et commerciaux bourgeonnants, alors qu'ils s'embarquent dans une guerre très onéreuse contre le terrorisme. D'autre part, l'Angleterre doit décider si elle abandonnera sa légendaire livre sterling, afin d'adopter l'euro en tant que nouvelle monnaie officielle, ou risquer l'isolement en dehors de l'Europe.

Ces deux nations se retrouvent en confrontation avec l'Union européenne, laquelle de son côté, s'affranchit de plus en plus de la puissance économique indépendante anglo-américaine.

Dans un article significatif tiré du magazine *Atlantic Montly*, de novembre 2002, Charles A. Kupchan a prédit un conflit imminent entre les Etats-Unis et l'Union européenne :

« Une grande partie des investissements, qui maintenaient les Etats-Unis à flot au cours des années 1990, se sont récemment déplacés de l'autre côté de l'Atlantique, permettant ainsi à l'euro de gagner du terrain vis-à-vis du dollar et d'accroître sa chance de voir bientôt l'euro jouir d'un développement en terme de productivité et de croissance. »

Le scénario biblique

Les prophéties bibliques montrent que, juste avant le retour de Jésus-Christ sur cette terre, pour y établir le Royaume de Dieu, les Etats-Unis et la nation britannique devront subir une chute précipitée de leur prestige et de leur force.

La résurrection de l'Empire romain jouera un rôle majeur dans la chute de l'Amérique et de la Grande-Bretagne, alors qu'un groupe de nations européennes brandira une puissance économique extraordinaire, et que cette dernière sera supportée par un pouvoir militaire.

L'apôtre Jean décrit cette puissance extraordinairement riche. Il écrit que les marchands du monde s'enrichiront par le luxe de ce système (voir Apocalypse 18 :3). Ses échanges et son commerce incluront l'or, l'argent, l'huile, les pierres précieuses, le fin lin, le bois, l'ivoire, le bronze, le fer, le vin, le grain, les troupeaux et les chars (versets 12-13).

En contrepartie, la Bible révèle que les Etats-Unis et les nations de l'ex-Commonwealth britannique, qui sont les descendants des anciens Israélites, souffriront de sévères difficultés économiques, alors que des bouleversements climatiques détruiront la majeure partie de leurs productions et de leurs troupeaux, renversant ainsi, de façon dramatique, leur prédominance (Lévitique 26 :18-22). De terribles malédictions les atteindront à cause de leur désobéissance aux lois divines, et de leur abandon des valeurs judéo-chrétiennes : « Tu seras maudit à ton arrivée, et tu seras maudit à ton départ » (Deutéronome 28 :19).

Dieu montre aussi que les étrangers leur raviront leur suprématie : « L'étranger qui sera au milieu de toi s'élèvera toujours plus au-dessus de toi, et toi, tu descendras toujours plus bas ; il te prêtera, et tu ne lui prêteras pas ; il sera la tête et tu seras la queue » (versets 43-44). Ces versets évoquent l'image des surplus budgétaires et commerciaux tournant aux déficits.

Est-il possible qu'un empire européen prospère, avec une monnaie puissante, émerge d'un système économique écroulé et dominé par les Etats-Unis, depuis les 60 dernières années ? La Bible révèle que cela est non seulement possible mais que cela se produira, et que cette Europe rajeunie changera le monde. Par contre, au-delà des temps économiquement difficiles qui sont devant nous, reste le Millénium à venir, un temps d'indescriptibles richesses et d'abondance comme le monde n'en a jamais connu. Le monde entier prospérera sous le règne de Jésus-Christ, qui dirigera le Monde de Demain, selon les lois économiques et financières divines.

LE MONDE DE DEMAIN

Bureaux régionaux

Antilles

B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti

B.P. 19055
Port-au-Prince

Canada

PO Box 409
Mississauga, ON L5M 0P6

Belgique

B.P. 777
1000 Bruxelles

France

Bureau C11
2 rue du Baron de Loë
74100 Annemasse

Suisse

C.P. 99
1296 Coppet

Autres pays d'Europe

Tomorrow's World
Box 111
88-90 Hatton Garden
London, EC1N 8PG, Grande-Bretagne

États-Unis

Tomorrow's World
PO Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010